

Entrevue avec Donald Chrétien : Anishinaabé, Artiste



Voici le compte-rendu d'une entrevue qui s'est déroulée avec Donald Chrétien, un artiste originaire de North Bay et qui crée dans le style artistique Woodland. Son identité en tant qu'Anishinaabé, il l'a reçue de sa mère, une Ojibwée issue de la Nipissing First Nation.

*L'art, c'est qui je suis.
Ça fait partie de mon identité.*

Source : Donald Chrétien

Q. Qu'est-ce qui vous a motivé à devenir artiste?

Je dessine depuis que je suis petit. L'influence de ma mère a été positive à cet égard; elle m'encourageait toujours à dessiner, donc j'ai continué. Je suppose que c'est ce qui fait avancer tous les artistes, des petites tapes dans le dos. Je me souviens qu'à l'école élémentaire, parfois l'enseignante me demandait si je voulais rester à l'intérieur pour décorer la classe, pendant la récréation. Je disais *oui*, car j'aimais mieux ça que d'aller jouer dehors, surtout les jours où il faisait -30°C. Comme jeune, je trouvais ça motivant de faire ce genre de chose. J'aimais aussi participer à des concours d'arts visuels. Au secondaire, j'avais été choisi avec quelques autres élèves et on avait suivi un atelier spécial d'arts visuels avec un artiste invité. On n'avait pas eu besoin d'aller à nos cours. On avait passé la journée à peindre. Ça m'avait flatté d'avoir été choisi; une autre tape dans le dos. Ça m'a confirmé que j'avais du talent, et j'ai eu le goût de continuer.

Q. Quelle formation avez-vous suivie et qu'est-ce que vous avez fait au début de votre carrière?

Après l'école secondaire, j'ai d'abord étudié en arts graphiques au Collège Sheridan, à Oakville, ensuite j'ai fait une formation de quatre ans à l'Ontario College of Art and Design University. Après mes études, j'ai travaillé pendant 25 ans en art commercial et j'ai fait différents métiers en illustration, en arts graphiques, en animation et en production d'émissions telles que *Care Bears*, *Ewoks* et *Madballs*. Mais à un moment donné, j'ai voulu mettre ça de côté et faire autre chose.

Q. Quel déclencheur a mené à ce changement dans votre carrière?

Je traversais une période difficile dans ma vie, et j'essayais de retrouver ma route. Je me posais des questions sur mon cheminement de carrière, à savoir si c'était ça que je devrais être en train de faire. Ma mère m'avait conseillé, puis j'ai commencé à travailler à faire mes propres créations. Pendant cette période, je recevais des commandes des membres de ma famille et d'amis pour la création d'œuvres, ce qui m'appuyait financièrement. Pour renouer avec mon passé, j'ai cherché à m'informer au sujet de mon héritage ojibwé et c'est là que j'ai ressenti un éveil. En 2004, curieux d'en apprendre encore, j'ai commencé à fréquenter un regroupement culturel autochtone à Newmarket, *Nin Os Kom Tin*. Ma carrière artistique commençait à prendre son envol. Je suivais un nouveau sentier, et mon inspiration venait de ce que je découvrais au sujet de ma culture.



Ngashi Nijii Bineshiinh | Mère • Amie • Petit oiseau, ©Donald Chretien Œuvre créée pour les Olympiques de Vancouver, 2010

Q. Quelles sont des œuvres dont vous êtes particulièrement fier?

En 2010, j'ai reçu une commande de la Commission des Jeux olympiques de Vancouver pour la création d'une œuvre qui mesure 80 pieds (24m) de long et 12 pieds (3,7m) de haut. Je suis particulièrement fier de cette œuvre. À partir de ce moment-là, ma carrière individuelle en arts a décollé, tellement que j'ai dû abandonner mon travail commercial à temps complet pour me consacrer davantage à mon travail artistique. J'ai aussi créé pour ma communauté dix marqueurs de sentiers ou des bornes qui indiquent le kilométrage le long des pistes d'un parc à Newmarket. C'était une cocréation avec le sculpteur Jim Menken. Moi, j'ai réalisé les figures inspirées d'animaux totémiques, des *dodems*. Celles-ci ont été gravées en métal, puis fixées aux sculptures en bois de Jim. Il y a aussi un projet auquel j'ai travaillé en collaboration avec des élèves d'une école secondaire de Markham; il a fallu deux ans pour que ça se réalise. Cette œuvre interactive est composée de sculptures géantes qui sont en effet, des chaises. Chaque chaise porte la représentation graphique de trois *spirit animals* (animaux des clans). Voici le concept : quand vous vous assoyez sur l'une des chaises, vous devenez le quatrième animal, si on compte les trois animaux de la chaise. Donc, ensemble vous ne faites plus qu'un. Vous ressentirez alors une plénitude intérieure.

Q. Y a-t-il une personne qui a agi comme votre mentor?

Après le décès de ma mère, je voulais en apprendre davantage au sujet de mes racines et recevoir des enseignements traditionnels. Un mentor m'a guidé : l'aîné Basil Johnston. Je l'ai rencontré quand je faisais de la recherche sur les pétroglyphes pour connaître le sens de cette imagerie traditionnelle. Basil était auteur, linguiste et enseignant. J'ai beaucoup appris grâce à lui, et ses enseignements m'ont permis de me diriger sur le bon sentier, celui qui est le mien. J'ai fini par travailler avec lui à la réalisation de quelques projets. J'ai illustré un de ses livres, et puis on a collaboré ensemble avec un autre artiste sculpteur à un projet au Musée Grey Roots de Owen Sound. Après son décès, j'ai créé une œuvre commémorative intitulée *Auttisookaunuk (Spirit of the Story / Esprit du récit)*, puis j'ai lu toutes les recherches et publications de Basil. Ça m'a fourni assez d'inspiration pour toute une vie. Je veux continuer d'honorer son souvenir en gardant ses histoires vivantes.

Q. Décrivez-nous un peu le processus que vous suivez pour découvrir la vision artistique?

Mon mentor, l'aîné Basil Johnston a toujours dit qu'avant de créer, il faut aller aussi loin que possible dans toutes les directions pour obtenir autant d'informations que possible. La tradition raconte qu'il y a quatre muses, l'une d'entre elle se trouve à chaque point cardinal. C'est là où on trouve l'information. Donc, si vous partez en quête de l'information, vous pourrez réellement créer. Je consacre beaucoup de temps à explorer pour apprendre les histoires du passé et les façons traditionnelles. Tout ce que je crée en ce moment s'inspire de la nature, du passé historique et des légendes de mon peuple. J'intègre à mon travail ma propre interprétation des représentations picturales qui sont trouvées en milieu naturel : des pictogrammes et des pétroglyphes. Ces éléments graphiques sont sacrés nous viennent du passé et sont porteurs d'histoires qui méritent d'être racontées. J'ai fait des recherches sur le sujet et j'ai parlé à différents aînés. Je documente en faisant des croquis; ce sont en fait les notes de mes recherches, sous forme visuelle.

Q. Qu'est-ce qu'il y a d'unique dans votre travail de création?

Mes œuvres ont des aspects en commun avec celles d'autres artistes du style artistique Woodland. Saviez-vous que les œuvres de plusieurs *artistes Woodland* prennent aussi leur inspiration des pétroglyphes et des pictogrammes? Notre travail artistique est similaire de cette façon. Les gens semblent aimer la fluidité des figures dans mes œuvres, puis les contours que je crée autour des figures, ce qui rappelle le style Woodland. Là où mon travail de création peut être différent, c'est par l'utilisation que je fais des couleurs, ce qui vient de la formation que j'ai suivie à l'Ontario College of Art and Design University. J'utilise les couleurs de façon à les mettre en valeur les unes par rapport aux autres, mais parfois je les mets en opposition pour créer un autre effet. Pour moi, les réactions entre les couleurs, ça me fait penser aux interactions qui existent entre les personnes. Pensez-y : si vous vous retrouvez avec un certain groupe de personnes, vous agirez différemment que lorsque vous êtes parmi un autre groupe. C'est pareil pour les couleurs. Une couleur va paraître différemment selon si elle est à côté d'une couleur ou d'une autre. On la perçoit autrement. Ça fait partie de ma théorie sur les couleurs. Donc, mon utilisation de la couleur, c'est une autre façon par laquelle mon travail se distingue. C'est ce qui rend mon style unique.

Q. Quel aspect de votre travail trouvez-vous le plus satisfaisant?

Ce que je trouve le plus satisfaisant, c'est le processus artistique lui-même. J'aime l'action de peindre, et aussi les voyages que je fais pour aller en quête de l'information nécessaire pour avancer dans mes projets. Les arts m'aident à documenter les rencontres et les découvertes que je fais sur mon parcours. Tout ce que j'apprends, j'essaie de l'intégrer à mon travail de création artistique.

Miigwetch, Donald Chrétien.

Découvrez une vidéo qui présente d'autres aspects de la vie de Donald Chrétien. TVA a réalisé une vidéo sur lui dans le cadre de son émission *Renouez avec la Terre*. Dans la seconde partie, on présente l'artiste à l'œuvre dans son studio, mais au début, on le voit au gymnase, pendant qu'il pratique un sport qu'il aime bien, le basketball en fauteuil roulant. Voir sur YouTube : http://www.youtube.com/watch?v=NQ_D1eiWs5w.